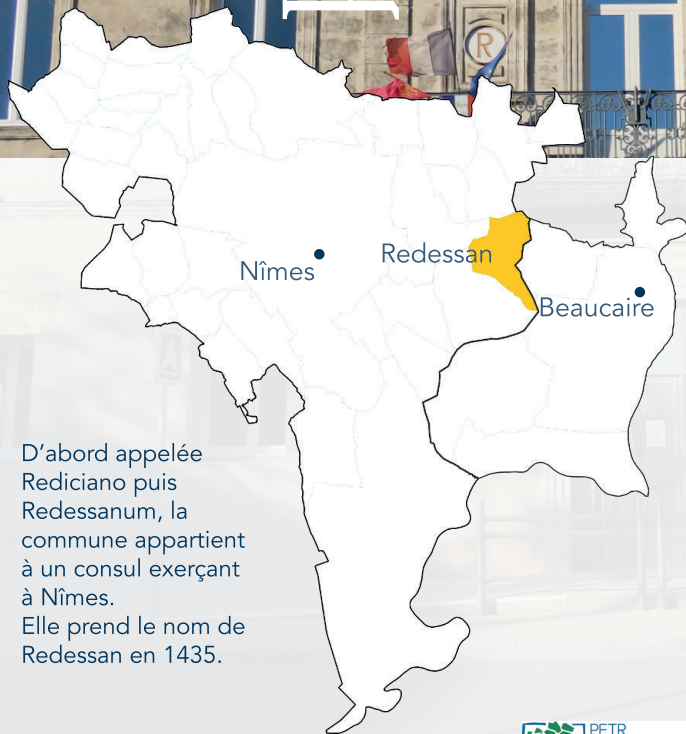


D'abord appelée Rediciano puis Redessanum, la commune appartient à un consul exerçant à Nîmes. Elle prend le nom de Redessan en 1435.



Le PETR s'investit pour le patrimoine
aux côtés des acteurs locaux



Histoire de Redessan

La commune est située le long du tracé de la Via Domitia, aménagée au II^e siècle avant notre ère pour relier l'Italie à l'Espagne. Redessan use de sa position entre Nemausus (Nîmes) et Ugernum (Beaucaire) pour développer ses activités agricoles (céréales) et vinicoles. Elle devient alors un relais pour les divers marchands, légionnaires ou fonctionnaires de l'Empire qui empruntent cette voie. Son positionnement en plaine lui vaut d'être envahie par les Wisigoths, les Francs puis par les Sarrasins au VIII^e siècle, entraînant un repli vers l'intérieur des terres

derrière un ruisseau formant une défense naturelle. Le territoire est offert par Philippe IV à Guillaume de Nogaret, comte de Toulouse en 1304. À l'image de nombreuses communes du Gard, Redessan souffre des troubles religieux à partir du XVI^e siècle. Les réformés s'emparent de la commune en 1621 et détruisent l'église construite par monseigneur de Valernod (1598-1625). Les armoiries d'argent à une tour « de gueule » (rouge) crénelée et surmontée d'un bras armé témoignent de ces événements au cours desquels une tour de guet fût élevée à l'ouest du village.

Ce parcours est le fruit de l'implication des acteurs locaux ; mairie et association Jean-Paul Boyer ainsi que de Diane HAYECK (stagiaire de l'université de Nîmes) dans le recensement participatif du patrimoine. Cette démarche coordonnée par le PETR permet de collecter les mémoires, de les sauvegarder et de valoriser le patrimoine. L'objet de l'association Jean-Paul Boyer est de remettre en lumière la contribution du Laboratoire Boyer au patrimoine cinématographique.



En Savoir +

Découvrez la carte interactive de l'ensemble du patrimoine du PETR.



L'association "Jean-Paul Boyer – Culture & Cinéma" propose un festival de cinéma argentique en plein air à Redessan chaque été. Plus d'infos sur boyer-cinema.fr

contacts

Mairie de Redessan
04.30.06.53.50
13 av. de la République
30129 Redessan
redessan.fr

Asso. Jean-Paul Boyer
1960 ch. du Mas Pascaly
30129 Redessan
boyer-cinema.fr

PETR Garrigues et
Costières de Nîmes
04.66.02.54.12
1 rue du Colisée
30900 Nîmes
petr-garriguescostieres.org

contenus

© PETR Garrigues et Costières de Nîmes
© Mairie de Redessan
© Association Jean-Paul Boyer

réalisation

© komm in
contact@komm-in.com

photographies

© PETR Garrigues et Costières de Nîmes

Septembre 2022



Parcours



Tour de l'horloge : Avant son effondrement en 1802, elle était située place de l'Église. Elle est reconstruite au centre du village en 1819 et nécessite des restaurations suite à un impact de foudre en 1873. L'ancien mécanisme, remplacé en 1984, est conservé à la mairie. La tour comprend un escalier en vis suspendu.

Mairie de Redessan : En 1857, la maison de M. Camarade est acquise pour y installer la mairie. Le bâtiment est repensé par Henri Révoil en 1858 : une architecture sobre, un balcon en fer forgé surplombé des valeurs de la République et un fronton orné des armoiries de la commune.

Le lavoir : Pour faire face au manque d'eau, la construction d'un lavoir public est décrétée en 1861. Ce bâtiment couvert, avec pilastre en pierre de Vers et bassin d'alimentation est dessiné par l'architecte Louis Vidal. Dans les années 1980, le parc est aménagé et le lavoir est réhabilité en salle de réunion.



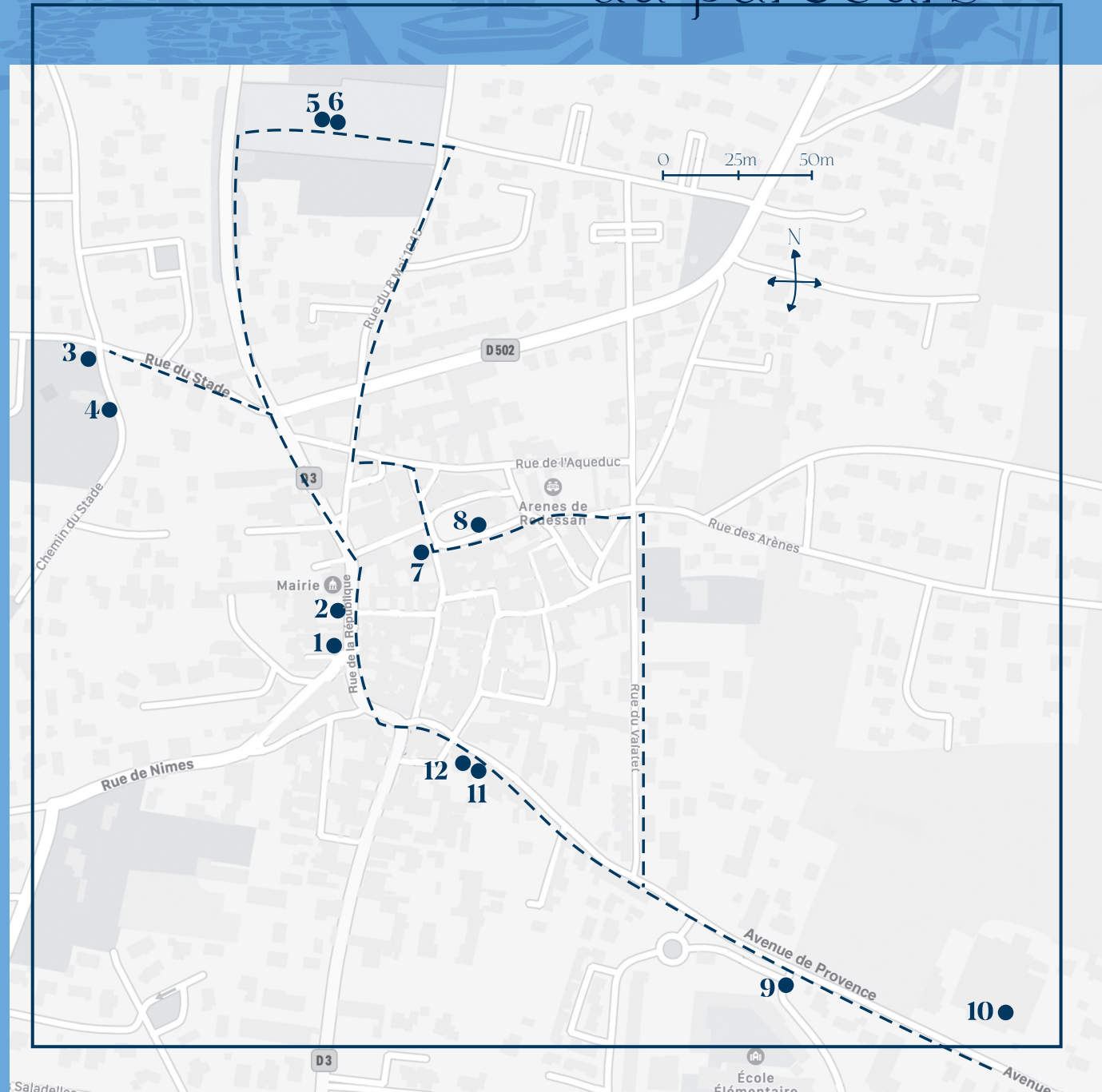
L'abattoir : Approuvé en 1921, le projet est porté par l'architecte Delord interdisant ainsi les tueries particulières. Différentes salles le composent : écurie, triperie ou encore séchoir pour les peaux. Pour la fête de Pâques, un bœuf était réservé. Désaffecté, le bâtiment est réaménagé en 1976 en salle associative.



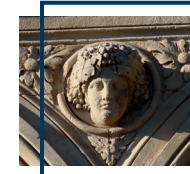
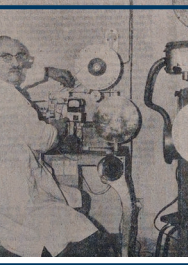
Le monument en mémoire de la catastrophe ferroviaire : Le 22 novembre 1935, suite à l'insistance d'un automobiliste, le passage à niveau de Manduel-Redessan est ouvert sans effectuer les contrôles nécessaires. Un bus s'engage et est percuté par le train. La ville devient le lieu de rassemblements en mémoire des victimes.



Vue d'ensemble du parcours



Tombeau de J.-P. Boyer : Jean-Paul Boyer (1921-1974) est un cinéaste et restaurateur de films, originaire de Redessan. Collaborateur de Debie et Langlois, il révolutionne les techniques et restaure notamment les bobines des frères Lumière. En 1960, il ouvre "le laboratoire cinématographique Boyer" qui accueille les "films malades" de nombreux studios internationaux (Pathé, Fox, Paramount...). Son tombeau est visible au cimetière de la commune.



Maison Coulange : La maison Coulange est une demeure bourgeoise en pierre de taille à l'architecture raffinée. Au second niveau, une baie jumelée ouvre sur un balcon en fer forgé. La colonne corinthienne centrale est surmontée d'un bas-relief représentant un homme à la chevelure agrémentée de feuilles de vignes.

L'église : L'Eglise Saint Jean-Baptiste de Redessan, située au centre du village, est construite en 1621 à l'initiative de l'évêque de Valenod. Par manque de place, elle est restaurée au XIX^e siècle selon les plans de l'ingénieur Méjean.



La croix de chemin : Malgré sa petite dimension, cette croix est l'une des plus ornées de la commune. On y distingue les activités agricoles et viticoles de Redessan : un épi de blé surplombe deux visages et une grappe de raisin. En 1928, des timbres sont libellés pour promouvoir le vin local.

La coopérative : La cave coopérative est inaugurée en 1929 à l'initiative de l'association des vignerons redessannais et est agrandie jusqu'en 1970. Aujourd'hui, le cellier du Bondavin est toujours en activité avec 400 hectares de vigne et une production en AOC Costières de Nîmes et IGP Pays d'Oc et vin de pays du Gard.

La maison Parat : La maison Parat, située à côté de l'ancienne école des filles, rappelle l'architecture typique de la maison vigneronne du Languedoc-Roussillon avec sa porte charretière donnant sur un cellier (lieu de stockage ou de production de vin). À l'origine, l'accès à la partie habitation était séparé.



L'école des filles : En mai 1855, la demeure Vidal est acquise pour accueillir la nouvelle école des filles. Une restauration est envisagée dès 1884 mais par manque de moyens les travaux ne débutent qu'en 1899. Le projet est porté par l'architecte Augière dont le travail est très apprécié.